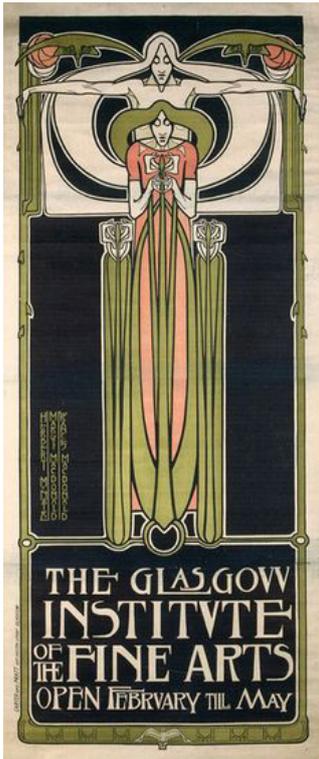
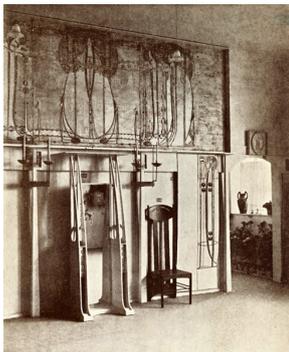


L'Art nouveau à Glasgow



1. C.R. MACKINTOSH, Affiche, 1886



2. Exposition du groupe des Quatre à Vienne 1900



3. Reconstitution pour le projet de Maison pour un amateur d'art, Glasgow

UNE ÉCOLE ENGAGÉE DANS LA DIFFUSION INTERNATIONALE D'UNE NOUVELLE ESTHÉTIQUE

Austère et raffinée, radicale par ses lignes et sa palette chromatique, l'esthétique de Glasgow concerne tous les secteurs de la production et promeut un nouvel art de vivre.

L'ÉCOLE DE GLASGOW : L'INVENTION D'UN STYLE MODERNE

_Glasgow, une ville prospère à la recherche d'un art de vivre

À la fin du XIX^e siècle, Glasgow, port riche et dynamique est la seconde cité de l'empire britannique. Elle accueille visiteurs et produits étrangers des quatre coins du monde. C'est l'alliance entre l'héritage industrielle de la ville et les fortes traditions locales qui permis à l'École de Glasgow de se développer. Le développement de l'industrie et du commerce sont tels qu'on estime, au tournant du siècle, la ville comptait environ 3000 étudiants en design. La cité est soucieuse d'affirmer son identité par l'architecture d'où la nécessité de former des étudiants.

_la multiplicité des influences

Fondée en 1896 par **William Richard Lethaby**, l'auteur du logotype du métro de **Londres**, l'école affirme le goût pour la verticalité, les ajours, l'emploi du noir et blanc, la nudité des surfaces et la stylisation géométrique des motifs d'inspiration florale et celte (1).

_un directeur d'art dynamique Newbery

Nombre d'entre eux fréquentaient la *Glasgow School of Art* dirigée par **Francis Newbery**. Il propose des programmes pédagogiques innovants vers un public élargi, des amateurs et apprentis, des cours du soir et invitent ses élèves à peindre directement sur le motif.

LE GROUPE DES QUATRE

_la rencontre de talents

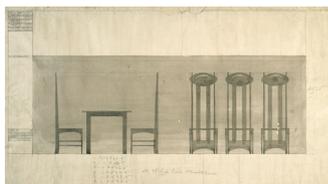
C'est **Newbery** qui met en contact **Mackintosh** et **Hebert Mc Nair** travaillant dans le même bureau d'architecture avec les soeurs **Frances** et **Margaret MacDonald**. Le quatuor va expérimenter diverses techniques : le métal repoussé, le vitrail, la broderie, le plâtre, le dessin.

-les manifestations comme promotion du groupe

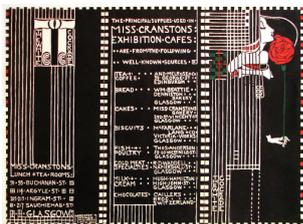
Lorsque **Mackintosh** et les sœurs **McDonald** exposent à **Vienne** en 1900 lors de la VIII^e exposition de la Sécession (2^o), l'impact sur l'Art Nouveau viennois est considérable. La présentation d'un salon thé avec le mobilier, le vase de fleurs arrangé à la manière japonaise et l'organisation d'ensemble fait sensation. **Mackintosh** participe à la compétition lancée par la revue *Innendekoration* et remet en 1901 son projet de *Maison pour un Amateur d'Art* (3) qui suscite un vif intérêt en Allemagne et en Autriche au point d'influencer **Josef Hoffmann** lors de la conception du **palais Stoclet**. À l'exposition de **Turin** en 1902, **Newbery** rassemble autour des Quatre, des élèves de l'École des Arts démontrant l'originalité du mouvement écossais et mettre en valeur les recherches qu'il a suscitées depuis une dizaine d'années.



4. Affiche, 1896



5 et 6. Dessin et chaise pour l'Argyle Street Roomet



7. Menu pour le salon de thé Argyle Street



8. Façade extérieure de la Hill House



9. Chambre à coucher de la Hill House

_vers la fin du règne de l'ornement

L'Art nouveau écossais doit sa particularité au don poétique de **Charles Rennie Mackintosh** et des sœurs **McDonald** transformant en purs motifs décoratifs les beautés rêveuses des pré-raphaélites. Corps, oiseaux, fleurs et arbres sont stylisés à l'extrême et combinés avec des grilles, des carrés et des ovales (4). Les combinaisons de lignes abstraites dynamiques et d'ornements naturalistes cèdent la place à des formes pures dénuées de toute référence à la nature. Le règne de l'ornement s'achève.

LA FORTUNE CRITIQUE : L'INDIVIDUALISME AU DÉTRIMENT DE LA COLLABORATION

_les influences

Mackintosh est sensible aux figures du pré-raphaélisme, aux projets des *Arts and Crafts* et au primitivisme celtique. Il est influencé aussi par le spiritisme et le mysticisme fin de siècle.

_la figure tutélaire de Mackintosh

/Le Salon de thé pour Miss Cranston

Sa carrière commence véritablement avec la commande pour un salon de thé. Le travail de **Mackintosh** plaît à **Miss Cranston** qui le charge d'aménager plusieurs salons de thé dans la ville. Pour l'*Argyle Street Tea Room* en **1897**, il dessine une chaise (5, 6, 7) avec un très haut dossier qui structure l'espace en jouant le rôle d'écran. La cliente **Miss Cranston** a pour objectif de promouvoir le thé pour éloigner la population des tavernes.

/Hill House, 1902-1904

Il réalise ensuite la résidence principale pour un éditeur de Glasgow. Il reprend le modèle de la *country house*, avec ses asymétries, ses toits pentus et ses hautes cheminées (8). Il insiste sur le caractère organique de la juxtaposition des différents corps de bâtiment. L'intérieur est marqué par un projet d'esthétique globale qui concerne autant les décors que les meubles et les équipements de type mobilier, luminaire, cheminée ... Il souhaite réaliser une œuvre d'art totale, «une sélection pensée dans le choix approprié de formes, de décors, de design pour tout, quel que soit la trivialité de l'objet». **Mackintosh** cherche à concilier deux principes a priori contradictoires, l'utilitaire et le symbolisme. Les historiens ont minimisé la part symbolique de l'œuvre de Mackintosh, en l'attribuant à **Margaret McDonald**. On ne peut comprendre l'austère et monumentale façade de la *Hill House* sans prendre en compte la délicatesse du symbolisme chromatique.

/Rennie Mackintosh, Chaise, Hill House, 1903

Initialement placée entre deux armoires jumelles dans la chambre principale de la *Hill House*, la chaise fonctionne comme un élément de contraste : le bois ébousé noir, la géométrie simple, le rythme dynamique contrastent avec la laque blanche, les surfaces planes et les concessions décoratives des portes élégantes des armoires. Son langage de composition est fondé sur des éléments simples, linéaires, sur lesquels l'artiste agit par contraste avec des interventions décoratives minutieusement étudiées. Cette simplicité prend des proportions scénographiques, très larges ou très hautes, qui marquent une rupture avec le paysage du mobilier traditionnel. Les exagérations et les excès ne sont pas pour **Mackintosh** un simple exercice formel, mais le résultat d'une interaction, encore embryonnaire, entre le rôle des meubles et la fonctionnalité des espaces architecturaux, une recherche qu'il poursuit dans de nombreux projets de villas et d'appartements privés (9). La *Hill House* a été réalisée au lendemain du séjour à Vienne de Glasgow, témoignant de l'influence des contemporains viennois. La géométrie des chaises-échelle se poursuit dans toute la maison, au point que le tapis a été décoré de petits carreaux indiquant la position des meubles.



10 et 11 Façade et Porte d'entrée de l'école d'art Glasgow



12. Bibliothèque de l'École d'art, Glasgow



14. Chaise pour le Willow Tearoom



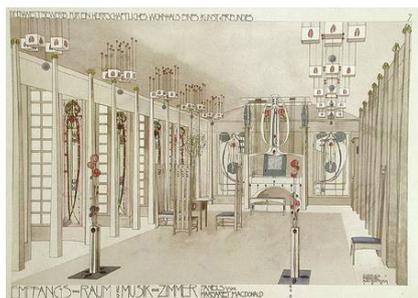
13. Enseigne pour le Willow Tearoom



15. Photographie ancienne pour le Willow Tearoom



16. Photographie de Margaret MC Donald



17. M. MCDONALD, Dessin pour un cabinet d'amateur d'art, 1901

/Le chantier pour l'école d'art, 1896-1906, 1907-1909

Newbery confie la construction des nouveaux bâtiments de l'établissement dès **1896**. **Mackintosh** livre une façade originale pour sa dissymétrie, sa composition marquée par des lignes horizontales et des formes sinueuses, la plastique de l'entrée avec son fronton, ses bow-windows à trois pans, son archère et sa petite tour polygonale en rappel des architectures fortifiées du Moyen-Age écossais (10 et 11). Les abstractions florales des consoles en fer forgé sont aussi totalement nouvelles. Une deuxième tranche s'ouvre entre **1907** et **1908** et complète le bâtiment avec la construction de l'aile de la bibliothèque (12). **Mackintosh** propose un audacieux dessin de grilles extérieures en métal ainsi que le mobilier d'origine destiné aux lecteurs. Ses maisons de campagne révèlent l'intérêt qu'il porte à l'architecture baronniale écossaise.

/Charles Rennie Mackintosh, Chaise, la salle à manger du Willow Tearoom Glasgow, 1903-1904

Mackintosh dessine pour le salon de thé de la famille **Willow** une curieuse chaise initialement destinée au directeur de la salle, et dont le dossier, qui fait presque office de paravent, enferme une portion d'espace recueilli et protégé. Malgré son aspect imposant, la chaise est réalisée selon une architecture d'une infime complexité, en utilisant des éléments modulaires et répétés (13, 14, 15).

_vers la mythification

La paternité des œuvres est parfois dure à attribuer. Les historiens de l'art ont négligé dès le début le rôle de l'épouse de **Mackintosh**, préférant le transformer en héros de la modernité, selon l'idée romantique du créateur génial et isolé. Les parties en argent conçues par son épouse pour les meubles sont considérées comme des ajouts voire des parasites. La ligne incurvée qui s'inscrit dans une trame géométrique, la représentation de la rose, thème symbolique, donnant lieu à diverses figurations, sont autant à attribuer à **Mackintosh** qu'à **Margaret McDonald** (16 et 17). L'audace des accords chromatiques, l'association de la couleur naturelle du bois, le rose et l'or le blanc ivoire, le noir sont le témoignage de l'audace et l'association de deux talents, il faut se méfier de l'interprétation rigide des couleurs claires (dites féminines) et foncées (masculines) pour la Hill House. L'interprétation par ailleurs de la chaise pour la chambre à coucher a été interprétée indifféremment comme un élément masculin pour sa géométrie et sa couleur, mais aussi comme un treillis sur lesquels les roses décoratives peuvent pousser.